

amendements, leur conserver la fertilité par des engrais choisis, voilà ce qui augmentera les recettes, laisser aux gens des villes, et leurs maisons de luxe et leurs brillants équipages, et leurs habits somptueux, et les toilettes aussi incommodes que ridicules. Faisons revivre l'économie de nos pères avec leur amour du travail et nos terres nous donneront toujours le nécessaire, souvent l'utile et quelquefois même l'agréable.

Le cultivateur est après tout, celui qui jouit de la plus grande somme de bonheur sur la terre. Ce bonheur serait encore plus grand s'il était bien compris.

M. M.

Département de l'instruction publique

No 2448 | 1897.

Québec, le 4 octobre 1897.

A Sa Grandeur Mgr Emard,

Evêque de Valleyfield.

Monseigneur

DE retour de Valleyfield, laissez-moi vous remercier du bienveillant accueil que vous m'avez fait.

J'ai visité avec beaucoup d'intérêt les maisons d'éducation de votre ville épiscopale et j'ai été impressionné par les sacrifices que vous vous êtes nécessairement imposés pour la construction de ces édifices.

Votre Collège et l'école primaire annexe. le Jardin de l'Enfance, le Couvent font honneur à Valleyfield par leur apparence extérieure et l'aménagement intérieur. J'ai remarqué la bonne ventilation, les bains à